

LETTRE AUX AMIS DE KEUR MOUSSA



2022-2

N° 100

SOMMAIRE

- 3 *Le mot du Père Abbé de Keur Moussa*
- 4-8 *Chronique des Soeurs de Keur Guilaye*
- 9-14 *Les 60 ans de l'abbaye de KM par Frère Ange Marie*
- 15-17 *Chronique de l'abbaye de Keur Moussa*
- 17-22 *Nouvelles des Servantes des Pauvres de Kalémie*
- 22 *En mémoire d'Alain Boulangé*
- 23-25 *FATELIKUL ! Petite chronique de Marie Odile Nicot*
- 26 *Le mot du Président*
- 27 *Achats de CD et koras*

Photo de couverture : la nativité (Keur Moussa).

LETTRE AUX AMIS - MOT DU PÈRE ABBÉ

Éditorial 60 ans

Ce 100e numéro de la Lettre aux Amis de Keur Moussa a une haute portée symbolique puisqu'il est publié à l'orée de la 60e année de la fondation de l'Abbaye du Coeur Immaculé de Marie de Keur Moussa.

C'est une heureuse coïncidence qui révèle et magnifie, s'il en est encore besoin, la durée et la solidité des liens qui nous unissent et qui se sont affermis depuis l'arrivée des moines au Sénégal entre 1961-1962. Les archives de l'Abbaye attestent, en effet, la création de l'Association des Amis de Keur Moussa le 3 avril 1962, à la veille de la fête de la deuxième année de l'Indépendance du jeune État du Sénégal et avant même l'inauguration officielle de l'Abbaye le 23 juin 1963. Les années passent donc, mais les amis demeurent ; ceux des premières heures ont allumé la flamme de l'amitié entretenue de génération en génération. Monsieur Alain Boulangé qui nous a quittés récemment en était une parfaite illustration. Comme j'ai eu à l'exprimer aux membres de sa famille, M. Alain Boulangé a été un ami fidèle et très proche de notre Abbaye à travers ses nombreuses qualités humaines, mais également par de nombreux services rendus à l'AKMS, à la MAKEM, nos deux Associations qui nous soutiennent dans nos activités monastiques et culturelles ainsi que dans nos différents projets. Il a fortement contribué au rayonnement de la kora et de la musique liturgique de Keur Moussa en travaillant, d'abord, avec Monsieur Yves Coubard et Madame Lisette Biron ensuite.

L'aide et l'amitié discrètes et efficaces de Monsieur Alain Boulangé nous ont soutenus et encouragés durant de nombreuses années. Nous ne pouvons que rendre grâce pour l'homme bon et serviable qu'il était. Il aurait certainement aimé revoir la communauté grâce au rendez-vous mensuel des vêpres du dimanche sur KTO ou écouter les deux CD en phase d'enregistrement dédié au Coeur Immaculé de Marie et à nos fondateurs. Mais nous espérons que son amitié et sa prière qui nous ont été d'un grand secours vont nous accompagner pour que Keur Moussa, la Maison de Moïse, continue son oeuvre et sa belle vocation monastique au Sénégal et en Guinée, avec de nouvelles générations de moines ainsi qu'avec le soutien indéfectible et fidèle de ses Amis.

Un dernier mot, mais non le moindre, pour vous dire un grand merci du fond du coeur pour tous les dons reçus pour notre nouveau forage. Grâce à vous, nous avons fini la réalisation du puits. Il nous reste maintenant à finaliser le raccordement hydraulique et électrique pour connecter le forage au château d'eau. Nous aborderons ensuite le second volet du projet : l'installation d'une génération autonome d'électricité au moyen de panneaux solaires ... et le désert fleurira !

Bon Jubilé de 60 ans et Joyeux Noël à tous!

*+fr. Olivier-Marie SARR, osb
Abbé de Keur Moussa*

CHRONIQUE DE L'ABBAYE SAINT JEAN BAPTISTE DE KEUR GUILAYE

A vous cher (ères) amis (es), Paix et Joie du Christ!

Tout d'abord, nous vous redisons un grand merci pour les chroniques reçues, les partages, la communion dans la prière, mais surtout, nous vous présentons toutes nos excuses pour ce long silence.

Joie partagée

Le 29 janvier 2022, une fête anniversaire nous a réunies autour de notre doyenne sr Cécile Dion(89). Elle entre dans sa 90ème année. Le poids de l'âge ne l'empêche nullement d'avoir l'esprit toujours vif ; présente et ouverte à tous les évènements de la communauté, de l'Eglise et du monde. Elle a demandé et reçu des mains du très Révérend Père Abbé Olivier Marie Sarr le sacrement des malades, le 24 Juin en la solennité du Sacré-Coeur. Elle porte visiblement les fruits du sacrement.



Evénements Marquants :

*Mère Marie Espérance SARR ayant renoncé à sa charge d'abbesse, et suite à la visite canonique, la Révérende Mère Blandine-Marie Kuégah moniale de l'Abbaye de l'Assomption Dzogbégan (Togo) a été nommée Prieure administratrice de Keur Guilaye. Arrivée le 15 février 2022 elle est installée le 18.

A cette occasion, la Révérende Mère Claire de Sazilly, abbesse de Sainte Cécile de Solesmes fit la lecture d'un passage de la correspondance de Mère Cécile Bruyère (fondatrice de Sainte Cécile de Solesmes) avec Mère Marie Cronier (fondatrice de Dourgne) où Mère Cécile, revenue quelques jours après la bénédiction abbatiale de celle-ci, lui redisait l'affection qui les unissait, et son rêve de voir une de ses filles se promener dans le cloître de Sainte Cécile au milieu des siennes. Prédiction? En tout cas, occasion pour renforcer les liens qui nous unissent déjà.

*Le 23 juin la solennité de Saint Jean Baptiste a été célébrée en famille : la Messe a été présidée par le Révérend Père Dom Olivier Marie Sarr, Abbé de Keur Moussa, assisté de deux frères, avec la présence de nos soeurs servantes des pauvres, de Mère Marie Diouf, supérieure générale des filles du Saint Coeur de Marie, des oblats et des membres de la CEB (communauté ecclésiale de base) de Keur Guilaye. Après la messe, les oblats ont pris leur repas au grand parloir.

*La bénédiction abbatiale de Dom Geoffroy Kemlin Abbé-président de notre congrégation le 14 Juillet 2022 à Saint Pierre de Solesmes fut pour nous source de grande joie : aussi pour ne rien manquer de la transmission en direct de la célébration, nous avons tout transporté au grand parloir bien avant l'heure pour un pique-nique. Ce fut plutôt une pieuse participation à cette célébration unique en son genre, qu'une détente.

Les peines partagées

Plusieurs de nos soeurs ont vécu des séparations de certains des leurs, partis vers la patrie céleste :

M. Benoît Kuégah, petit frère de Mère Prieure.

Reine Marie, grande soeur de soeur Marie Charlotte.

M Paul Senghor, papa de soeur Myriam.

Mr Saturnin papa de soeur Marie.

Elisabeth, soeur de soeur Paule Marie, puis maman Marie sa mère.

Mme Birima une de nos ouvrières en retraite.

Dans la prière, nous nous-unissons à tous ceux qui sont éprouvés d'une manière ou d'une autre, par la maladie, les guerres, le deuil etc... demandant pour eux guérison, soutien, réconfort du Seigneur et le repos éternel pour les défunts.

Accueil

Au monastère, comme le dit si bien notre Bienheureux Père St Benoît dans sa Règle, les hôtes ne manquent jamais. C'est ainsi que nous avons eu la visite du groupe du diocèse St Claude dans le Jura(France) accompagné de son nouvel évêque. Ce diocèse est jumelé avec le nôtre (Thiès).

Les passages d'hôtes et visiteurs sont presque permanents ; Prêtres, diacres, religieux, religieuses, oblats, familles, couples, communautés nouvelles, et des groupes diversifiés de paroissiens, élèves, étudiants, enfants, mouvements paroissiaux etc...certains pouvant aller jusqu'à 200 personnes. Parfois des tentes sont montées selon les besoins, en tenant compte des conditions climatiques.

La demande est de plus en plus forte, et leurs désirs de silence et recueillement pour diverses raisons sont exprimés avec une telle profondeur et conviction qui nous interpellent sérieusement : « ma soeur nous avons besoin du silence, nous avons besoin de nous poser, de nous refaire intérieurement, nous avons besoin de réfléchir, prendre du recul, d'être seul, et dans de bonnes conditions, en chambre individuelle.

Autrefois nous étions jeunes et se retrouver dans un dortoir ne nous gênait pas, mais maintenant que nous sommes mariés,nous souhaiterions avoir des chambres individuelles etc... ».

Nous avons accueilli aussi M. Didier, mais cette fois ci pour les besoins du monastère. Comme membre de l'association "électriciens du monde" au service des monastères en lien avec l'AIM (Alliance Inter Monastères), il a pu prendre le temps de visiter tout le matériel, et l'installation électrique. Ses remarques ont été bien accueillies. Nous espérons un au revoir des deux côtés.

Nos projets :

Utiles pour nous-mêmes, mais aussi ils visent à contribuer plus efficacement au développement intégral de la population environnante, surtout les plus pauvres qui viennent frapper à notre porte pour avoir du travail, nourriture, de quoi aller se faire soigner en cas de maladie et pour la scolarité des jeunes et des enfants.

***En premier lieu, projet d'un forage.**

« Comme vous le savez, sans eau, pas de vie possible »

Après quatre tentatives de recherches d'eau sur notre terrain depuis la fondation, à savoir deux forages et deux puits, qui au fur et à mesure se sont épuisés, le dernier datant de 1999 nous avons osé relancer un nouveau projet de forage. Une étude sur notre terrain

a été effectuée en août dernier et bénévolement par un géophysicien musulman du nom de M. Same Diouf.

Les résultats se sont avérés très positifs pour un forage fiable ; reste à trouver les fonds nécessaires pour sa réalisation. Le devis a été présenté : 25 795 440 CFA Hors taxe = 39 324,89 £ sans les canalisations pour la distribution d'eau dans tout le monastère.

L'eau nous est nécessaire aussi pour la survie de notre verger présentement en voie de disparaître, plus de la moitié des pamplemoussiers, citronniers, anacardiens, mandariniers et orangers ayant péri faute d'eau. Et que dire de notre jardin potager presque inexistant. Même pour notre autoconsommation nous sommes obligées d'acheter des légumes à base d'engrais chimiques.

*Nous continuons l'expérience de la plante de Nébédaye. Les feuilles réduites en poudre pour la vente, constituent un bon complément alimentaire. Nous le mettons à la portée de la population, à un prix modique surtout pour les enfants souvent victimes de graves carences alimentaires. Un atelier de séchoir est à envisager et donc aussi, un appareil.

***LA CLÔTURE DU MONASTERE, une urgence.**

Mais pourquoi cette urgence ? Jusque dans les années 1990- 2015, le monastère était entouré de désert ; et donc, loin des lieux habités mais, vite, très rapidement, cette tranquillité du désert se trouve menacée ; à vive allure, le monastère se voit entouré de constructions et non seulement cela, les bergers Peuls voyant tous ces terrains sur lesquels autrefois ils pouvaient mener paître leurs troupeaux, achetés et habités, n'ont rien trouvé de mieux que de couper notre clôture constituée de barbelés et de buissons pour y mener paître leurs troupeaux aussi bien de nuit que de jour.

Et l'insécurité croissante dans nos pays, nos voisins et nous-mêmes commençons à vivre dans une peur et angoisse grandissante. Un épisode d'il y a une semaine, vous dira l'urgence pour nous d'une clôture pouvant garantir notre sécurité : « deux soeurs menacées dans leur cellules un dimanche en plein jour par un intrus à l'heure de la sieste... »

***Projet d'agrandissement de L'HÔTELLERIE.**

Pour le monastère, il n'y a plus de temps fort comme l'Avent et le Carême pour les groupes ; chaque semaine, il y a du monde ; un éveil extraordinaire à tous les niveaux : partage, rencontre, prière, solitude, réflexion, réconciliation, aussi bien pour les jeunes, les adultes que pour les parents.

Notre capacité d'accueil et d'hébergement est limitée: face à cette demande qui va croissante, nous nous trouvons face à une impossibilité de satisfaire les demandes. Nous projetons donc un agrandissement de notre hôtellerie. Le plan existait déjà, un devis nous a été présenté pour sa réalisation.

Vu le coût exorbitant, nous attendons de recevoir d'autres offres afin de pouvoir les comparaître et de faire le bon choix. Quoi qu'il en soit la réalisation totale peut s'étaler sur plusieurs années. Une toute petite pierre de votre part, sera bienvenue.

Au milieu de tous ces projets, la vie communautaire et personnelle s'articule à merveille. Prière-travail-lectio-oraison-réunions avec partages et dialogue ainsi que l'indispensable détente. Malgré le poids de l'âge, les santés se maintiennent ; pas de gros soucis à ce point. En communauté, nous sommes, toujours à pieds d'oeuvre pour acquérir de plus en plus l'équilibre de vie indispensable à notre vraie relation à Dieu et entre nous.

Et cela, cette année dans le grand mouvement de synodalité auquel nous entraîne l'Eglise toute entière sous la houlette du pape François.

Chers amis, chers bienfaiteurs, d'ores et déjà, nous vous disons toute notre gratitude pour l'intérêt que vous avez toujours témoigné à cette maison, à ce monastère de Keur-Guilaye, pour tout ce que vous ferez encore pour nous aider à la réalisation de ces différents projets.

Nous vous restons en profonde communion dans la prière ; que la bénédiction du Seigneur descende sur vous à jamais.

Vos Soeurs de l'Abbaye St Jean Baptiste de Keur-Guilaye



MONASTÈRE DU COEUR IMMACULÉ DE MARIE DE KEUR MOUSSA, SÉNÉGAL (1963-2023) - JUBILÉ DE DIAMANT 60 ANS !

« SANS la mémoire, il n'y a pas d'avenir », Benoît XVI

Introduction

Nous voulons faire oeuvre de mémoire à travers ces lignes, car nous entrons dans le double jubilé 60 Ans de la fondation de l'Abbaye du Coeur Immaculé de Marie de Keur Moussa, au Sénégal (1963-2023) et, pour les 20 Ans de la fondation du Prieuré Saint Joseph de Ségueya, en Guinée Conakry (2003-2023).

Nous savons que le terme "Jubilé" évoque la joie, non seulement la joie intérieure, mais la joie qui se manifeste extérieurement et nous désirons vous la partager pour rendre ensemble pour les belles années de cette jeune fondation et rendre hommage à tous nos fondateurs.

Aussi, permettez-nous de faire un bref rappel historique de cette merveille aventure de notre fondation en terre sénégalaise, voilà bientôt 60 ans.

Contexte : Tous, obéissent au Souffle de Dieu

Conduites, menées par le même Souffle divin, les diverses communautés de l'Afrique de l'Ouest francophone ont été fondées, presque simultanément, à la même époque au Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Togo, Sénégal. Ces fondations en Afrique de l'Ouest auront tout de suite l'apport du Concile : le terrain propice pour l'application concrète des grands défis que propose le Magistère de l'Église catholique de l'époque et pour les temps à venir.

Au même moment où la poussée des indépendances devenait une exigence inévitable, surgissait également l'exigence de la vie monastique ; comme si l'Afrique revendiquait spontanément sa libération spirituelle en même temps que son autonomie, sa souveraineté. Voilà dans quel contexte historique politique et religieux le Sénégal, pays majoritairement musulman, a accueilli l'implantation monastique, au moment des premiers pas de son autonomie.

I – LA PÉRIODE DE FONDATION

Par un admirable élan de foi, Dom Jean PROU (1911-1999), à peine élu Abbé en 1959, se lance dans l'aventure de la fondation, la première en Afrique. Dom Jean PROU aimait d'un amour privilégié le monastère du Coeur Immaculé de Marie de Keur Moussa qui prenait naissance au début de son abbatiat. Il l'accompagnera, en Père plein de sollicitude, jusqu'à la fin.

1/- Préparation (1959-1962)

En 1959, pendant l'abbatiat de Dom COZIEN quatrième abbé de Solesmes, Monseigneur Marcel LEFEBVRE, alors archevêque métropolitain de Dakar, lançât son appel pour une fondation au Sénégal.

Dans la même année 1959, Dom Jean PROU qui venait de succéder à Dom COZIEN, cinquième abbé de Solesmes, opte pour la fondation d'une filiale au Sénégal, en Afrique. Celle-ci sera la première fondation de l'Abbaye Saint-Pierre de Solesmes dans le vaste continent africain.

2/- La décision prise pour la fondation (1961-1962)

Une fondation même décidée se prépare. Il y a eu un temps notoire d'échange épistolaire entre Monseigneur Marcel Lefebvre et le Père Abbé, Dom Jean Prou, de 1959 à 1962. Dom Philippe Champetier nommé Supérieur de la nouvelle fondation, assumera sa charge, avec beaucoup de tact et de compétence et travaillant en étroite collaboration avec le Père Abbé Prou.

Arrivée des Frères en 1963

Après les premières tractations menées à bon terme pour l'obtention du terrain, la construction du monastère débute en 1962 et s'achève presque un an après. Les premiers frères arrivent et l'équipe fondatrice sera complète en février 1963.

Inauguration du monastère du Coeur Immaculé de Marie

L'inauguration officielle du monastère aura lieu le 23 juin 1963. Le nouveau monastère bénéficie de la protection de Marie dont il porte le patronyme : MONASTÈRE DU COEUR IMMACULÉ DE MARIE DE KEUR MOUSSA.

Le nom « Keur Moussa »

“Keur Moussa” représentait alors un tout petit village. Les moines ont simplement pris le nom que portait ce village privilégié, nom très significatif, du reste, pour les moines contemplatifs : « Maison de Moïse », en Wolof.

Les adaptations nécessaires pour le bon déroulement de la vie en communauté se feront progressivement sur plusieurs registres : des relations fraternelles, de la liturgie, principalement.

Mener la vie monastique

À cause des exigences sanitaires de plus en plus récurrentes et pesantes pour les moines, surtout pour le frère infirmier, frère Jacques, les Servantes des Pauvres, Oblates bénédictines, une fondation venant d'un fils de Dom Guéranger, Dom Camille Le Duc, seront vivement sollicitées pour suppléer.

II – L'ÉRECTION DU PRIEURÉ EN ABBAYE

Premier abbatiat (1984-2000)

Le monastère, Prieuré simple, est érigé en Abbaye le 30 janvier 1984. Il a atteint une certaine maturité canonique. À ce titre, il jouit, désormais, d'une certaine autonomie.

Une fois la communauté constituée, le nombre des douze membres de profès à vœux solennels exigé acquit ; ceux-ci ont opté pour devenir membres à part entière du monastère de Keur Moussa. Ils procèdent au vote canonique pour l'élection de l'Abbé. Ainsi donc, vingt-et-un an, après la fondation du monastère de Keur Moussa (1963-1984), Dom Philippe Champetier de Ribes est élu régulièrement, premier Abbé du monastère du Coeur Immaculé de Marie de Keur Moussa.

Voilà un événement déterminant qui marque un tournant décisif dans la vie du monastère.

Les grands moments de l'Abbatiat de Dom Philippe de Ribes

- 1) Les premières ordinations sacerdotales de moines prêtres à Keur Moussa. Quatre frères sont ordonnés le 22 février 1985.
- 2) Laissée à la recherche de nouvelles expressions liturgiques, plus adaptées à la nouvelle fondation, à la faveur du Concile Vatican II ;
- 3) Le développement du monastère en nombre et en maturité ;
- 4) La construction de nouveaux bâtiments ;
- 5) Le nouveau réfectoire au rez-de-chaussée, puis des cellules en haut, avec l'agrandissement de la Bibliothèque ;
- 6) Le complexe : porterie, magasin, parloirs (en 1999).

Second abbatiat (2000-2019)

L'an 2000, une ère nouvelle dans le monde entier, une grande page nouvelle s'ouvre également pour l'Abbaye du Coeur Immaculé de Marie de Keur Moussa.

L'an 2000 clôt les 39 ans de responsabilité de communauté du Père de Ribes, 1er Abbé de la susdite Abbaye, Dom Philippe de Ribes que nous appelions familièrement Abba Philippe, au terme de son mandat. Bien entendu, notre reconnaissance est grande, immense à son égard. Et, à travers sa riche personnalité, nous rejoignons tous nos anciens : tous, fondateurs, chacun apportant sa part de choix, sa pierre de qualité à la nouvelle fondation qui prend désormais un nouvel essor !

Le second abbatiat clôt la longue période de fondation, peut-on dire. Dom Philippe de Ribes aura assumé 39 ans de responsabilité depuis sa nomination comme responsable de l'équipe fondatrice, en 1961, jusqu'à l'an 2000.

Ayant longtemps contribué à la formation des jeunes au noviciat, j'étais particulièrement sensible et attentif au devenir de la communauté, en pleine expansion.

Grâce à Dieu, les vocations étaient au rendez-vous, mais, faut-il encore pratiquer un rigoureux discernement : une chose pas toujours aisée !

Quelques réalisations pendant le second abbatiat

*Extension : nouvelle infirmerie.

*Sanctuaire Notre-Dame de l'Espérance, au Bois des Manguiers : logis des Pèlerins améliorés.

*Réalisation de l'unité de transformation en agroalimentaire réalisé (avec le Séchoir solaire, grâce à l'aide thaïlandaise).

*Les bâtiments de Sainte-Anne (hôtellerie) et de Saint-Martin (phytothérapie) restaurés.

*L'hôtellerie « Sainte Scholastique » agrandie, agréablement aménagée.

*la chapelle du Saint-Sacrement : Abba Philippe réalisée grâce à l'aide des bienfaiteurs autochtones.

*La fondation du Prieuré Saint Joseph de Séguéya, en Guinée Conakry, aura été le défi le plus important.

Troisième Abbatiat. Dom Olivier-Marie SARR

Très grande joie, à l'élection de mon successeur, Dom Olivier-Marie SARR. Il était alors sous-prieur à Saint-Anselme où il enseignait la liturgie après y avoir reçu sa formation en cette discipline. Il reçoit la bénédiction abbatiale le 25 mars 2019 et prend pour devise « Gaudia pacis » (Les joies de la paix).

LA FONDATION EN GUINÉE CONAKRY

Le monastère devenu adulte, capable d'enfanter

Un des plus beaux moments de l'existence de l'Abbaye de Keur Moussa voilà 60 ans, reste sans conteste, cet acte de foi qui a propulsé la communauté au loin, suivant l'appel du Saint-Père, saint Jean-Paul II : Duc in altum. Il s'agit de la fondation de Saint Joseph de Séguéya en Guinée Conakry. Pour s'y faire, on a procédé tout d'abord à une prospection des lieux et des réalités ecclésiales, en 2002, en envoyant les frères Armand Sauvaget et Élie Diouf pour mieux apprécier la pertinence d'une future fondation.

En 2003 : le 5 janvier, la communauté s'est exprimée positive à travers un vote d'orientation pour une éventuelle fondation en Guinée.

Le 5 juillet de la même année : la fondation en Guinée Conakry a été décidée par un vote délibératif très favorable.

Le 29 décembre 2003, j'ai présidé la messe d'envoi en mission.

Le 30 décembre 2003 : trois confrères partent pour la Guinée-Conakry. Un quatrième suivra deux mois plus tard.

L'ÉVOLUTION

En 2004 : les 4 premiers mois, les 4 premiers frères sont hébergés chez les moniales de Sainte Croix, en attendant la restauration de Gabonia, l'ancien édifice d'un colon. Ils font en même temps l'expérimentation de l'agriculture et récoltent avec joie, les prémices de leur travail.

Le 30 janvier 2004 : Première eucharistie à Gabonia, lieu de la fondation, avec les Supérieures Majeures (moniales de l'AOF) en réunion à Sainte-Croix de Friguiagbé.

En 2005 : Construction du Philipyya, bâtiment en forme de U, un complexe qui comprend un garage, petite hôtellerie, une buanderie et un magasin.

En 2006 : Construction de « Saint-Michel », comprenant un oratoire plus spacieux, 8 cellules la cuisine, le chapitre et la chambre du prélat ; le magasin de Philipyya est transformé en réfectoire.

Le 29 septembre 2006 : la CELLA est érigée en Prieuré Simple. LE PÈRE STANISLAS DIOUF, jusqu'alors Supérieur de l'équipe de moines en fondation, est nommé PÈRE PRIEUR. Cet événement marque une étape très importante dans la croissance du monastère Saint Joseph de Séguéya.

En 2008 : Construction d'une salle polyvalente qui servira de garage de tracteur et du Camion en même temps qu'il servira de lieu de battage du riz ou toute autre céréale.

Le 24 juin 2008, en la Nativité de Saint Jean-Baptiste, accueil du premier stagiaire à Séguéya en vue de la Vie monastique.

CONCLUSION

60 ANS ! ... Soixante ans dont trente, sous la vigilance de Dom Philippe Dupont. Sa devise : « QUAE SURSUM SUNT SAPITE ! » (GOÛTEZ LES CHOSES D'EN HAUT). (Col 3,1-2).

Pendant ce laps de temps, Dom Philippe DUPONT, sixième Abbé de Solesmes et Président de la Congrégation de Solesmes, fidèle à sa devise, nous encourageait à temps et à contretemps, à quitter ce qui ne peut que vieillir afin de goûter aux choses nouvelles. Jusqu'à la fin de son mandat d'Abbé (1992-2022), il a veillé au bon grain. En pasteur zélé et vigilant, jaloux de l'intégrité du patrimoine solesmien dont il avait la garde, devant Dieu et les hommes, il est resté intègre.

On ne peut parler de la fondation de Keur Moussa sans une présentation de la Kora. C'est un admirable instrument de musique traditionnelle (une "harpe africaine") découverte au Sénégal, par nos fondateurs, dès leur arrivée ; son utilisation à l'Office a révolutionné, en quelque sorte, la liturgie monastique, à Keur Moussa. Une heureuse adaptation de la liturgie, au son de la kora, répond aux attentes profondes de l'âme africaine.

D'heureuses circonstances entourent cette rencontre de la kora avec les fondateurs, en l'occurrence, le Père Dominique Catta principalement. Celui-ci explique volontiers et largement les péripéties de cette rencontre, dans ses interviews déjà connues.

En 1972, le Père Catta part à Paris avec sa « kora Meugniot » et s'arrête chez un luthier parisien rue de Rome. Il lui joue le fameux Jésus, que ma joie demeure de Jean Sébastien Bach.

« Le luthier resta un instant silencieux, puis me dit d'un ton mi-courroucé, mi-plaisantin : "C'est quand même décourageant de voir que vous obtenez une si belle sonorité avec une simple citrouille, alors que pour nos harpes, nous ne faisons pas mieux avec des bois précieux qui nous coûtent cher !" »

Ainsi commençait la merveilleuse aventure de la kora de Keur Moussa !

+ Fr. Ange-Marie NIOUKY, osb
Abbé émérite de Keur Moussa

CHRONIQUE DE L'ABBAYE DE KEUR MOUSSA : RÉCIT DE QUELQUES ÉVÉNEMENTS MARQUANTS

Le 16 mai 2022, notre Père Abbé a effectué un voyage à l'Abbaye saint Pierre de Solesmes pour l'élection d'un nouvel abbé. Et le Très Révérend Dom Geoffroy Kemlin fut élu.

Du 01 juin au 30 août, notre frère Athanase est allé en Côte d'Ivoire plus particulièrement au monastère sainte Marie de Bouaké dans le cadre de la Session de la "Structure Sainte-Anne" consacrée à la théologie monastique. Elle fut organisée par le Rev. Père Abbé Olivier-Marie, actuel Président de la Structure Sainte-Anne. La session de formation a réuni 18 jeunes moines et moniales de l'Afrique de l'Ouest et même centrale.

Samedi 11 juin 2022 en la fête de l'Apôtre saint Barnabé, notre monastère a accueilli en son sein deux nouveaux profès solennels en la personne des frères Antoine de Padoue Mendy et Jean Lestem Mendy.

Du 16 au 18 juin 2022, passage du Père Prieur Gilbert Mwanafunzi du Monastère saints Pierre et Paul de Gihindamuyaga (Rwanda) venu visiter son frère Antoine Abimana qui étudie en ce moment au « Centre saint Augustin » à Dakar.

Le monastère de Gihindamuyaga est fondé au sud du Rwanda en 1958 - Monastère autonome en 2018 et Prieuré conventuel qui compte 22 profès solennels et 22 qui sont en étude et formation. Les différentes activités du monastère sont l'orfèvrerie, l'hôtellerie, l'agro-élevage.

Du 27 juin au 21 août 2022, nous avons eu la joie d'accueillir dans notre hôtellerie les frères enseignants de saint Gabriel pour leur préparation aux vœux perpétuels. Cette participation engage tous les Frères de l'Afrique francophone et Madagascar.

Jeudi 7 juillet 2022.

Nous sommes à l'heure de l'Écologie intégrale, une application de l'Encyclique Laudato Si du Pape François. Le monastère participe à ce grand mouvement du renouveau de la fécondité de la nature ; c'est pourquoi le Père Prieur Dom Edouard et le frère Épiphanie ont passé la journée à Gadiaga (une petite commune rurale) pour un apprentissage de la mise en terre de jeunes plants en vue d'une pépinière.

Le 12 juillet 2022, notre Père abbé est retourné à Solesmes cette fois-ci pour la bénédiction du Père abbé de Solesmes, en compagnie du frère Armand qui en profite pour revoir sa première communauté et prendre quelques semaines de vacances en famille. Il nous reviendra en fin septembre.

Du 12 au 13 juillet 2022 : visite de deux journalistes américains en vue d'un reportage sur la Liturgie de notre monastère - véritable instrument d'évangélisation au coeur de ce village planétaire qui est notre monde d'aujourd'hui. Ce reportage fut prolongé par

une visite du monastère et l'attention fut portée sur l'atelier de kora - cet instrument de musique est l'un des moteurs de notre liturgie monastique.

Du 19 au 23 juillet 2022. Toujours dans le cadre de la mise en pratique de l'Écologie intégrale promue par le Pape François, l'Abbaye a organisé du 19 au 23 juillet un atelier de formation pratique sur les techniques de l'évaluation et de la surveillance de la biodiversité. Mardi 26 juillet 2022. L'heure est à la participation à l'office prophétique du Christ par le témoignage de sa vie, la vertu de sa parole et elle passe la plupart du temps par le canal de la liturgie.

À ce propos, une équipe de techniciens de KTO (Presse catholique de France) est venue prendre le pouls de notre vie liturgique : notre liturgie pourra-t-elle avec le support numérique de la Télévision et des réseaux sociaux atteindre les périphéries existentielles de notre terre-ce village planétaire ?

Du 30 juin au 30 août 2022, notre frère Jean-Marie se rend en Guinée auprès de nos frères en fondation. Juste pour un soutien fraternel auprès de cette petite communauté fervente et active. Elle est très sollicitée pour répondre, entre autres, aux différentes misères qui frappent à leur porte.

Pour les soins médicaux, des religieuses sénégalaises ont ouvert depuis trois ans un dispensaire et une école maternelle et élémentaire près du monastère. Quant à nos frères, tous les midis ils partagent une part de leur repas avec des enfants qui ont faim et rôdent aux environs du monastère, attendant leur plat au niveau de l'accueil.

Toujours durant le mois d'août, plusieurs activités en lien avec l'écologie intégrale ont été menées. On peut noter l'atelier de formation à l'évaluation et à la surveillance de la biodiversité, la campagne de reforestation d'espèces d'arbres indigènes disparues ou menacées et enfin la réalisation de parcours écologique au sein de l'Abbaye. On dispose ainsi d'une cartographie des espèces végétales et nous sommes en train de réaliser des plaques avec les noms scientifiques de chaque espèce végétale.

Les mois de juillet, août et septembre mobilisent chaque année plusieurs de nos frères pour accompagner des retraites spirituelles sur place, et, exceptionnellement, à l'extérieur.

Relevons à ce propos que le Père Sous-Prieur, après avoir prêché la retraite des soeurs de Saint Coeur de Marie au mois d'août à Popenguine (sanctuaire marial du Sénégal), s'est rendu au mois de septembre à Ndiaffate (Sanctuaire marial Notre-Dame du Sacré-Coeur dans le diocèse de Kaolack) pour accompagner les pères et les soeurs de l'Ordre du Carmel dans leur retraite annuelle. Sans compter tous les jeunes religieux et religieuses qu'il a accompagnés dans leur autodonation.

Le 6 août 2022, notre joie a été grande à l'occasion de l'ordination presbytérale de deux de nos frères : fr. Aloys et fr. Théophile Marie. Une très belle cérémonie très priante présidée par son Excellence Monseigneur Martin Boucar Tine, évêque de Kaolack.



Enfin, cette période de l'année, appelée hivernage, est toujours très attendue. En effet, en notre Sahel, de mi-octobre à mi-juin nous ne bénéficions d'aucune pluie. Depuis 1972, les pluies sont de plus en plus rares et la pluviométrie insuffisante, relevée minutieusement par le Fr Armand, ne fait que détériorer notre environnement. Mais cette année, nous remercions le Seigneur puisque nous avons obtenu 702 mm d'eau. C'est le troisième hivernage le plus pluvieux depuis notre fondation en 1963. De quoi abreuver les arbres, alimenter les sources et contenter les agriculteurs et éleveurs qui ont besoin de pâturages. Mais c'est aussi pour les villes de plus en plus urbanisées une catastrophe délogeant de nombreux habitants noyés dans leur propre maison.

MAISON NOTRE DAME D'ESPERANCE KALÉMIE RDC

Bien chers amis. Voici quelques événements marquants qui ont jalonné notre mission de Kalémie en République Démocratique du Congo. Après quelques mois d'attente, nous accueillons enfin début décembre 2021, avec joie et allégresse, notre nouvelle Mère Prieure, Mère Brigitte-Marie, congolaise de Kalémie. Elle est accompagnée de notre benjamine soeur Marie-Cécile-Anwarité, congolaise également et nouvelle professe du 15 aout. Nos diverses activités se poursuivent ou reprennent avec ce nouveau renfort. Cette année, en lien avec notre mission, quelques figures de laïcs nous ont marquées. Ces fidèles du Seigneur oeuvrent dans le quotidien de leur vie pour la mission qu'Il leur a confiée. Le Seigneur nous donne de marcher ensemble, nous soutenant mutuellement par l'accompagnement ou la formation spirituelle, la collaboration auprès des malades et le soutien financier de notre oeuvre de Servantes des Pauvres.



La première figure que nous évoquons est la doctoresse T. Mère Prieure l'avait rencontrée, il y a 6 ans dans l'avion qui l'amenait de Lubumbashi à Kalémie. Elle venait travailler à l'hôpital général comme médecin généraliste et chirurgien. Après quelques années de pratique religieuse à la paroisse du Christ-Roi, Dr T désirait recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne.

Ses parents étant décédés alors qu'elle était encore en bas-âge et n'ayant pas de justificatif de son baptême, son curé, l'Abbé Elias, lui propose de la baptiser sous condition. Soeur Mechtilde-Marie l'y prépare consciencieusement. Elle recevra, en même temps que le baptême, la confirmation et l'eucharistie au cours de la messe célébrée par l'Abbé Elias dans notre chapelle au début du temps pascal. Le médecin directeur de l'hôpital général et sa marraine, Soeur Françoise, Salvatorienne

seront présents. C'est une belle cérémonie, priante, dans une ambiance toute familiale qui se poursuit par la petite collation dans la grande salle avec quelques amis de Docteur T qui n'a pas de membre de sa famille à Kalémie mais à Lubumbashi. Bonne chirurgienne et célibataire, Dr T est très sollicitée par son travail pour lequel elle se donne sans compter. Il lui arrive souvent de rester après une garde où elle a effectué plusieurs interventions, pour suivre l'évolution de ses patients qui arrivent le plus souvent dans un état critique, voire à toute extrémité. Nous avons eu l'occasion de travailler ensemble récemment dans l'accompagnement en soins palliatifs d'un jeune garçon de 13 ans.

L'abbé Edward, Curé de la nouvelle paroisse de Mamba, l'avait adressé au dispensaire courant octobre. Sa maman était arrivée avec la lettre du curé et une lettre de transfert de l'hôpital militaire du camp marin de Kalémie, afin qu'il soit orienté vers Lubumbashi. Ce jeune garçon, B., vit chez une de ses tantes maternelles de Kalémie. Sa maman a quitté Lubumbashi, où elle habite avec ses trois autres enfants de 9, 7 et 3 ans pour venir suivre les soins de son fils. Le papa, militaire, est resté à Lubumbashi.

La maladie a commencé par une fracture spontanée du bras droit, un peu au dessus du coude. La pose d'un plâtre n'a pas amélioré la situation. La famille s'est tournée vers les traditionnels. Une plaie s'est formée jusqu'à faire apparaître l'humérus fracturé dans la cavité. Nous signifiions à la maman que le transfert sur Lubumbashi est absolument nécessaire pour que B soit bien soigné et que l'on puisse déterminer l'origine de l'ostéomyélite et enrayer l'infection. En attendant nous pouvons toujours faire le pansement.

Au fur et à mesure des soins, B. se plaint de douleurs au niveau des os de la jambe gauche et de l'épaule droite. Ce qui a cicatrisé en quelques jours est aussitôt réduit à néant. Le volume du bras augmente de plus en plus. Cette mauvaise maladie, mais aussi la simplicité et la pureté enfantine de B. nous laisse à penser qu'il est plus fait pour le ciel que pour la terre. Sa maman nous dit que chaque dimanche, il demande à aller à la messe. Son état ne le lui permettant plus, nous lui proposons la prière du chapelet en laquelle il pourra puiser la patience et la force de vivre son inactivité et ses souffrances. Une feuille avec les différents mystères soutiendra sa prière. Dans le courant du mois de janvier, la maman de B. nous annonce qu'elle a gagné 200.000 FCongolais en vendant un alcool de fabrication artisanale. C'est tout juste ce qu'il lui faut pour partir avec ses trois autres enfants par le camion de Brasimba, la grande brasserie de Lubumbashi, qui transporte les bouteilles de bière par route vers Kalémie. Ils auront à parcourir 1000 kilomètres juchés sur les casiers de vidange qui retournent à Lubumbashi. Elle a réservé une place en cabine pour B.

Un premier voyage est annulé à cause des pluies torrentielles. Nous revoyons donc B. pour son pansement en attendant un prochain départ. Justement ce jour-là, B. fait une grosse hémorragie et perd beaucoup de sang. Nous le transportons en urgence à l'hôpital militaire proche de leur domicile. Heureusement, les enfants de militaires paient moitié prix. Le docteur V. nous accueille et va aider la maman qui pourra donner son sang pour la transfusion. Il semble maintenant impossible que B. fasse le voyage en camion. Avec l'état des routes, les passagers sont constamment projetés dans toutes les directions possibles. Nous conseillons à la maman de le faire partir seul en avion, son papa s'occuperait de lui sur Lubumbashi. Elle a négocié une place à 130 dollars dans une nouvelle compagnie

aérienne. La veille du départ, B, venu seul, nous annonce qu'ils partiront finalement en camion. Nous apprendrons plus tard que le papa, qui a beaucoup de mal à accepter la situation, n'est plus à Lubumbashi, et ne semble pas prêt à assumer le suivi de son fils.

Nous n'avons aucune nouvelle pendant près de 15 jours ; notre prière se fait plus intense. Enfin, un soir, nous parvenons à joindre la maman. Ils sont de retour à Kalémie. En effet, en quatre jours ils n'ont fait que 200 km. Le voyage a été un vrai calvaire pour B. Heureusement, le camion est tombé en panne à Kabwela. Ils ont mis plusieurs jours à revenir sur Kalémie. Sur les conseils de l'Abbé Edward, B. a été hospitalisé au Centre de Santé Undugu. Nous passons le voir dès le lendemain. B. est dans un état critique. A chaque pansement, il faut le transfuser. La soeur pose alors la question à la maman : « B. est-il baptisé ? » En fait, avant que ne débute sa maladie, il se préparait pour recevoir le baptême et faire sa première communion. En accord avec le curé de sa paroisse, nous contactons l'aumônier des hôpitaux pour qu'il vienne le baptiser. B. sera baptisé le matin du 11 février, en la fête de Notre-Dame de Lourdes. Sa maman lui donne le prénom d'Augustin. Nous ne pouvons assister à la cérémonie car c'est à l'heure de l'ouverture du dispensaire et en cette journée mondiale des malades, nous avons prévu une petite célébration avec les malades dans la matinée. Nous le portons dans notre prière.

Il n'y a plus d'argent pour partir en avion. Nous décidons de confier Augustin au jeune Carlo Acutis, avec la prière de demande de béatification de celui-ci. Quelques jours passent. Nous apprenons bientôt qu'il est sorti du centre Undugu et est retourné à la maison puisqu'il n'y a plus rien à faire pour lui. Nous lui proposons de refaire le pansement et de l'emmener le lendemain à l'hôpital général. Avant l'ouverture, B, fait un malaise devant le portail. La maman se précipite dans un petit dispensaire qui refuse de le soigner. La maman reprend la direction de la maison. Ne voyant pas la maman et son fils revenir, nous la localisons et partons les chercher à Lubuye. Lucien, membre de la fraternité spirituelle et étudiant à la Croix-Rouge, nous accompagne. Il donnera son sang pour la première transfusion. B.-Augustin est dans un état lamentable. Un homme le porte sur son dos jusqu'à la voiture. La maman, pleine de ferveur, l'avait conduit à la prière des charismatiques au grand sanctuaire marial du Christ-Roi, le dimanche après-midi.

Le Docteur T., prévenue au téléphone, nous accueille. Il est orienté dans un premier temps, vers la tente des cholériques, où la doctoresse, le chirurgien susceptible de l'opérer sur le plan orthopédique, et les infirmières donnent les premiers soins. Le chirurgien ne cache pas la gravité de la situation. Il va observer l'évolution de la plaie sur 5 jours et voir si l'état général s'améliore avant d'envisager une intervention. La soeur évoque clairement l'accompagnement pour des soins palliatifs. Le Dr G., touché par cette situation, souligne alors l'intention de l'équipe d'accompagner l'enfant et annonce que l'hôpital prend en charge les frais d'hospitalisation pour soulager la famille.

La prise en charge est remarquable. Papa Joseph, chrétien de la paroisse, trouve rapidement un matelas car les lits prévus pour les adultes atteints de choléra sont en très mauvais état. Le Dr Jacques, médecin chef à l'hôpital, lui cherche une chambre particulière,

mais B ne voulant pas être déplacé à cause de la douleur restera finalement dans la tente où sa famille se relaiera pour le garder. B.-Augustin connaît bien le « Je vous salue Marie et le Notre Père ». Nous pouvons prier le chapelet avec lui. Il le fait avec une ferveur peu commune et, avec lui, nous offrons ses souffrances pour qu'elles soient fécondes et source de grâces. Après deux jours de coma, B.-Augustin décède le premier dimanche de carême. Le Docteur T. nous prévient et donne le déroulement de la sépulture prévue le lendemain matin. A l'heure prévue, l'une de nous arrive. Elle est bientôt rejointe par trois oncles de B.-Augustin qui viennent pour l'ensevelissement. La soeur propose ses services, qu'ils acceptent. Quelle grâce pour une Servante de Pauvres ! Le visage de l'enfant est paisible. Que le Seigneur l'accueille près de Lui et donne à sa chère maman force et consolation pour poursuivre sa route.

*

Voici maintenant une autre figure de laïcs à qui le Seigneur donne une mission bien particulière dans l'église. C'est après le tournage d'un clip vidéo qu'une petite famille engagée dans l'évangélisation est venue rencontrer la communauté. La chorale familiale Magnificat est composée de Papa Aimé, Maman Gertrude et leurs trois enfants âgés de 6 à 12 ans : Joseph, Don Bosco et Bernadette, auxquels s'est joint un neveu, Charles, âgé de 19 ans. Alors qu'ils résidaient à Goma, le papa est tombé très gravement malade.

Recouvrant la santé, alors qu'il semblait aux portes de la mort, il sent qu'il doit changer de vie et la donner au service du Seigneur, mais il ne sait pas comment. Une nuit, son épouse le réveille et lui demande d'où viennent les chants qu'elle entend. Il n'entend rien et lui conseille de se rendormir. Cela se répète plusieurs fois, puis il finit par l'entendre elle-même chanter des chants religieux dans son sommeil.

Ancien maître de chœur pendant plusieurs années, il est étonné par la qualité musicale du chant que maman Gertrude, sans aucun don pour le chant, exécute. Cela se répète plusieurs fois. Papa Aimé comprend alors que le Seigneur leur confie une mission. Ce qu'un très bon musicien peut composer comme chants de très bonne qualité sur plusieurs années, maman Gertrude l'obtient en très peu de temps. En un mois, elle parvient à enregistrer, sur son téléphone, une quarantaine de chants, qu'ils pourront retravailler et mettre en forme. Il leur vient alors l'idée de constituer une chorale familiale. L'Evêque de Kalémie, consulté, bénit et encourage leur apostolat.



Le dimanche in albis, la chorale Magnificat va se produire en concert pour la promotion de leur premier album. Deux cents personnes sont invitées et c'est une belle réussite et un encouragement pour eux. Un beau lien d'amitié est créé avec notre communauté et bientôt,

Maman Gertrude et son mari, devenus membres de notre fraternité spirituelle, partageront aussi notre charisme auprès des malades pauvres au dispensaire.

Maman Gertrude vient tous les jours pendant l'absence de notre soeur infirmière retournée en France pour trois mois. Le samedi, avec son mari, elle se rend aussi chez un pauvre réfugié, en lui faisant sa toilette et lavant son linge. Que le Seigneur en soit béni.

*

Les enfants viennent toujours les mercredis après-midi pour la colonie : temps de jeux, de chants et de prière. Cette année, il n'y a pas de confinement à cause du covid 19, mais lors des périodes d'épidémies de choléra, l'interdiction des rassemblements ne nous permettra pas d'accueillir les enfants certains mercredis.

Deux temps fort ont ponctué cette année 2021-2022. Comme tous les ans, la fête de Noël a réuni beaucoup de monde. Plus de 330 enfants ont envahi l'enclos de la communauté. Cette année, c'est le groupe des enfants adoreurs qui a joué la naissance de Jésus. Des chants de Noël attirent d'autres enfants du voisinage que nous ne pouvons pas faire entrer, faute de place. Cela nous oblige à veiller à la porte d'entrée, sinon, il y aurait eu un millier d'enfants enfants ! A la fin de cette fête de Noël, c'est en silence, avec une maman, qu'ils prient la Sainte Vierge. Puis, bien en rang, chacun reçoit un paquet de gâteaux.

Pour Pâques, les enfants ont mimé la Résurrection. La fête a été rehaussée cette année par la présence de notre Mère Générale, venue faire la visite canonique et d'une conseillère générale. Maman Gertrude ayant appris aux enfants le chant « Les Dix Commandements », ils seront heureux de le chanter pour nos invitées.

La colonie du mois de juillet n'ayant pu se faire, une soeur fera prier les enfants le mercredi pour demander le don de la paix pour le monde entier. Une autre soeur part un après-midi par semaine pour la prière en famille dans l'une ou l'autre des familles du voisinage ou encore avec les familles des malades. La spiritualité de l'enfance missionnaire rassemble tous ces enfants. Ils entrent dans la maison pour présenter leur coeur au Seigneur et intercéder pour les enfants qui souffrent dans le monde entier. Les enfants adoreurs viennent aussi tous les vendredis pour un temps de prière à notre petit sanctuaire marial ou pour l'adoration du Très Saint Sacrement dans notre chapelle.

Sr Marie-Joséphine a préparé les jeunes de la paroisse pour les trois sacrements de l'initiation chrétienne. Vers la fin du carême, les enfants de la catéchèse sont allés faire de l'apostolat auprès des personnes âgées en leur apportant quelques friandises, du savon et de l'eau. Les quarante filles dont Soeur Marie-Joséphine s'occupe aussi, passeront le Triduum Pascal en retraite à la communauté. Pour notre mission auprès des prisonniers, Sr Joseph-Bénédict est rejointe par des laïcs ou des membres de la Fraternité Spirituelle Dom Camille Leduc. Deux mardis par mois, de la nourriture, préparée par les soins de ces derniers, est distribuée aux prisonniers les plus nécessiteux, et ils sont nombreux, hommes, femmes ou adolescents.

Pour clôturer ce récit, nous pouvons évoquer la visite, en décembre, du Supérieur Général des Fils de la charité. Il est accompagné d'un autre frère, provincial, originaire de Kalémie, le Frère Luc Kilasa. Ils ont plus de vingt frères originaires de Kalémie.

Leur spiritualité et leur charisme vient de Saint Vincent de Paul et de Saint Bernard. Le Père Général, après avoir salué le Maître de la maison, à la chapelle, s'exclame : « C'est sobre mais de toute beauté, c'est beau ! ». Et il ajoute : « Je me sens en famille ici, je suis comme chez nous. » Sa visite nous a beaucoup touchés.

Et pour finir, nous vous offrons une image champêtre de notre Maison avec un petit tour au poulailler où quatre 'nationalités' vivent ensemble : un coq ougandais, trois poules tanzaniennes, trois autres burundaises et trois congolaises : un vrai symbole de la fraternité universelle ! Au jardin, nous sommes très heureuses de voir pousser un pommier, un pied de vigne, un caféier et d'autres fleurs et plantes toutes aussi belles les unes que les autres. « Oiseaux et bêtes, plantes de la terre, bénissez le Seigneur ! »

Bonne année à tous avec l'assurance de notre prière très reconnaissante. Et nous savons pouvoir compter sur la vôtre pour nous soutenir dans notre belle mission de Servantes des Pauvres.

La communauté Notre Dame d'Espérance

In memoriam Alain Boulangé (1936-2022)

Notre fidèle ami Alain Boulangé a été rappelé à Dieu le 26 septembre dernier, paisiblement semble-t-il, dans la maison de santé "Françoise d'Andigné" de La Pommeray (Maine-et-Loire) où des symptômes de la maladie de Parkinson l'avaient amené il y a deux ans, sur sa propre demande, à établir sa résidence. Veuf, hélas! depuis 2011 de son épouse bien-aimée, il craignait en effet de ne plus pouvoir assurer seul son indépendance dans son appartement du Mans et trouva heureusement dans son nouvel environnement, toujours très entouré par ses enfants et petits-enfants, l'aide médicale, sociale, spirituelle et affective dont il avait besoin. Il avait connu l'abbaye de Keur Moussa dans les années 1990 alors qu'il travaillait au Sénégal, et noué avec elle des liens de plus en plus proches. Découvrant la kora, il s'y intéressa très vite et en devint un praticien habile et passionné. Il gèrera plus tard, et pendant une dizaine d'années, au plus grand profit de la Communauté, la diffusion et la vente des instruments issus de l'atelier monastique. Désirant faire plus encore il fit partie du conseil d'administration de l'Association AKMS, d'abord comme simple membre puis, de 2015 à 2020, comme trésorier, poste où sa discrétion, sa rigueur et sa précision contribuèrent de façon éminente à la bonne gestion de l'AKMS.

Lors de ses obsèques célébrées le 30 septembre, Lisette Biron, qui fut son amie et partenaire musicale, lut un message fraternel du Père Abbé et joua en son honneur de leur chère kora. L'AKMS le remercie pour son dévouement sans faille et lui rend un hommage ému.

Malgré le chagrin, dans la prière et l'Espérance, nous ne l'oublierons pas.

Jean-François Cleret, au nom de l'association

FATELIKUL !

En wolof cela signifie « **Memento** », « **N'oublie pas !** »

Non je n'oublie pas, je n'oublierai pas ces 13 années que j'ai passées à Keur Moussa.

Je suis arrivée en mars 2006 comme volontaire de la DCC. Au cours d'un voyage fait l'année précédente « Semaine Sainte à Keur Moussa », j'avais ressenti le désir impérieux de revenir. Cela avait été possible grâce à l'appui de Mère Françoise et du Père Abbé. Je venais principalement pour travailler dans les bibliothèques des monastères, avec un contrat d'un an renouvelable une fois. Au bout des 2 ans j'ai décidé de ne pas rentrer, je suis restée 11 ans de plus, comme bénévole. Pendant 2 ans j'ai travaillé principalement pour Keur Guilaye mais aussi 2 jours par semaine pour les frères de Popenguine, puis à partir de 2010 complètement pour les moniales.

Les premiers temps, lorsque j'assistais aux offices des frères, je devais me pincer pour réaliser que je ne rêvais pas ... Pendant des années en famille nous avons écouté les CD de Keur Moussa.

Non je ne rêvais pas, c'était réel et je me souviens bien. Je me souviens d'**Abba Philippe**, entouré d'une réelle vénération à la sortie de la messe du dimanche. Je me souviens de ses obsèques, du lent cortège funèbre rythmé par le son du tabala.

Je me souviens de **Sr Marie-Odon**, servante des Pauvres, décédée le même jour que lui et enterrée dans le petit cimetière de Saint-Benoît. Sr Marie-Odon nous offrait le petit déjeuner après la messe matinale au Sacré Coeur lors de nos expéditions à Dakar.

Je me souviens de **Frère Jacques**, que je voyais le matin sous son chapeau pointu arroser les plantes du jardin que je traversais en me rendant à la bibliothèque. Il avait connu une de mes tantes éloignées auteur de livres pieux. Je me souviens de son jubilé de 60 ans. Au premier rang se tenait Ousseynou Diagne, son premier collaborateur au dispensaire des origines.

Je me souviens de **Frère Michel** au regard bleu perçant qui dispensait les entretiens spirituels aux groupes de pèlerins. J'en avais bénéficié moi-même en 2005. J'ai pris le même avion que lui le 2 juin 2009, il se rendait à Solesmes, et moi aux obsèques de ma mère.

Je me souviens de **Frère Hubert**, dont tout le village de Saint Benoît me parlait car il avait baptisé, confessé, marié, conseillé de nombreux villageois. Il était l'oncle d'une de mes amies versaillaises.

Je me souviens du dramatique accident de **Frère Jean-Baptiste**. J'étais en France, tellement triste, je suis descendue à Sénanque pour pouvoir partager ma tristesse avec les 2 frères de Keur Moussa qui s'y trouvaient.

Je me souviens de **Frère Simon** au grand coeur, qui m'avait apporté un soir un panier des produits du monastère pour me souhaiter la fête des mères. Il était très soucieux de la qualité nutritionnelle des aliments pour les moines. Il m'avait fait travailler, quelquefois très tard, pour imprimer des étiquettes des produits de l'agro. Je l'ai souvent visité à Paris pendant sa maladie, nous nous sommes promenés à Versailles, au Jardin des plantes, ...

Je me souviens de **Sr Ursule et Sr Bernadette** décédées à une semaine d'intervalle. Aux obsèques de Sr Bernadette un ami musulman était tout surpris de constater, en voyant les très nombreux participants, que sa générosité s'étendait « même aux musulmans ! ».

Je me souviens très particulièrement de **Mère Françoise** avec qui je me trouvais en phase : travailler pour elle était une joie.

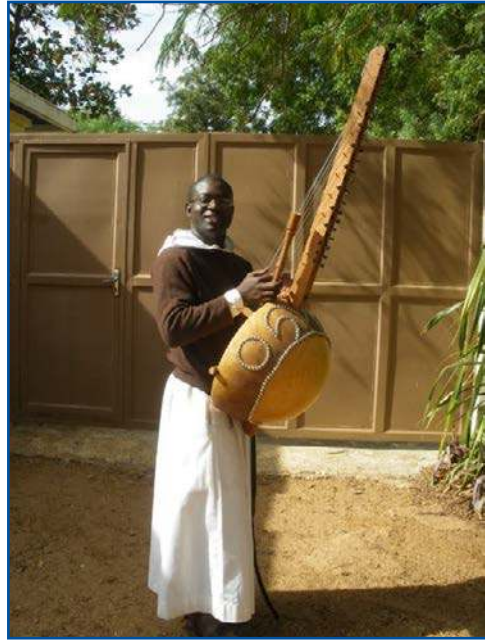
J'ai admiré son énergie indomptable. J'ai encore préparé avec elle, alors qu'elle était très fatiguée, la

célébration du 2 février 2011, jour où les reliques de sainte Thérèse sont venues à Keur Guilaye.

Je me souviens de **Sr Béatrice** qui, toujours avec douceur, m'a formée dans mes tâches à la bibliothèque et au scriptorium. Je lui avais rendu visite à Solesmes et n'imaginai pas ne plus la revoir au Sénégal. Je me souviens du sourire de **Sr Marie-Agnès**. Je me souviens de **Sr Marie-Danièle** très exigeante pour la liturgie. J'ai approfondi avec elle le rituel propre à Solesmes.

Je me souviens du **Père Catta** qui m'avait fait confiance en partageant un temps avec moi la charge de l'ancienne, très ancienne, hôtellerie Sainte Scholastique. J'admirais son humilité et son humour quand il remplissait les petites tâches. Par ailleurs, il était très exigeant concernant les prestations musicales des moines. Je me rappelle avoir dû remplacer, la veille du concert du 28 juillet 2012 à Thiès, sur toutes les partitions de *Il dansera pour toi*, le mot YHWH par *Seigneur* ... Je me souviens de la soirée où il fut honoré au Théâtre Sorano, à 23 h il était encore sur scène à chanter, danser, remercier.

Je me souviens de **Frère Luc** qui m'avait accueillie affectueusement à mon arrivée à KM. Il s'était un jour gentiment moquée de moi alors que je m'avançais dans le chœur pour les offrandes, en tenue sénégalaise. Il m'avait dit que je ressemblais à une postulante !!! Je lui ai souvent rendu visite à Oriocourt, j'ai pu assister à ses obsèques très sobres à Solesmes, puisque j'étais rentrée définitivement en France. Je l'écoute chanter encore l'*Exsultet*.



Je me souviens de **Pascal N’Ndiaye**, discret laïc consacré, préparant l’encens pour les célébrations de Keur Guilaye. C’est lui qui le premier m’avait guidée à travers le village de Keur Moussa pour les différentes emplettes à faire.



Je me souviens des familles de Saint-Benoît qui m’accueillaient généreusement, dont plusieurs ont perdu des leurs. Je pense particulièrement à **Eloi Diop**.

Je me souviens de **Théophile Diouf** avec qui j’ai eu le privilège de nouer une belle amitié, pleine de fantaisie, de rendez-vous loupés à Dakar, à base de problèmes d’informatique. Sa mort récente m’a atterrée, mais je dis avec lui, et avec tous ceux que je viens de nommer : *Notre cite se trouve dans les cieux*. Je ne suis donc pas triste.

Je me souviens de toutes les belles rencontres que j’ai faites grâce au rayonnement de Keur Moussa, des colloques « sur la veille » ou sur « Alioune Diop », de toutes les magnifiques célébrations de professions, de jubilés, de bénédictions abbatiales, de dédicace.

Je me souviens des fidèles des offices du monastère, rencontrés régulièrement pendant ces 13 ans. Je me souviens des messes intimes dans la petite chapelle des Servantes des Pauvres et des invitations aux repas dans leur jardin.

Je me souviens des moniales de Keur Guilaye qui m’ont traitée quasiment comme une des leurs, et m’ont gâtée à mon départ par une séance si joyeuse.

Je me souviens de la vaillance de ma 205 qui m’a permis de transporter jeunes et moins jeunes, connus ou inconnus, laïcs, militaires et religieux, et même un cardinal, et même le Saint Sacrement, n’est-ce pas frère MA ?

Pour tout cela, SANTE YALLA – DEO GRATIAS !

Marie Odile Nicot – Novembre 2022

LE MOT DU PRÉSIDENT

Bien cher(e)s ami(e)s,

C'est avec une grande joie que nous fêtons ce centième numéro de la lettre aux amis de Keur Moussa. Cette publication environ biannuelle permet d'entretenir le lien entre toutes les communautés issues de l'implantation de l'abbaye de Keur Moussa, il y a presque 60 ans maintenant, sur cette terre sénégalaise de Keur Moussa. La présence de ces communautés apporte un réel dynamisme humain et spirituel à cette région sénégalaise, et au-delà que ce soit en Guinée Conakry, ou en République Démocratique du Congo.

Je suis heureux de constater que l'appel à la réalisation d'un nouveau forage d'eau pour l'abbaye des bénédictins a permis de recueillir presque 25.000 euros, sans compter une récolte supplémentaire de 23.000 euros, suite à une campagne de financement participatif, via la plateforme internet Crédo Funding, grâce à nos amis Cédric et Solène Pinault.

Je me réjouis également de lire les nouvelles de Keur Guilaye dont nous avons été privés quelque temps. Les Soeurs ont de nombreux projets, et attendent également votre soutien. Je vous encourage donc à ne pas hésiter à leur adresser vos dons, via la fondation des Monastères, pour bénéficier des allègements fiscaux pour ceux qui payent des impôts.

Par ailleurs, nous avons aussi la chance d'avoir le témoignage d'une de nos amies Marie Odile Nicot qui a vécu plus de 10 ans à Keur Moussa, et qui nous livre quelques souvenirs de son long séjour parmi toutes les communautés présentes à Keur Moussa. Je vous rappelle que concernant la musique, c'est Lisette Biron la correspondante à qui il faut s'adresser pour les enregistrements, comme pour les partitions et instruments de musique. Vous avez ses coordonnées sur la page à côté.

Soyez remerciés d'avance pour votre générosité.

Benoit Champetier de Ribes
Président de l'AKMS

INTENTIONS DE MESSES

Nous rappelons à nos Amis qu'ils peuvent faire dire
des messes par les Moines de Keur Moussa ou de Séguéya.

Les personnes intéressées doivent libeller leur chèque au nom du Monastère de leur choix (Keur Moussa ou Séguéya) en précisant pour quelles intentions, et l'adresser, non pas à la Fondation des Monastères, mais directement à

Abbaye de Keur Moussa
BP 721 - CP 18523
DAKAR (Sénégal)

*Pour cette option spéciale,
il ne peut être délivré de Reçu Fiscal.*

Où trouver nos Cds

Pour la vente au détail

Dans les librairies comme La Procure, Siloé, les librairies religieuses.
Dans certaines Abbayes et à la FNAC.

Sur internet

www.boutiques-theophile.com
www.amazon.fr

Par téléchargement des CD ou de partitions

www.exultet.net
et
www.zimbalam.fr

Adresses Utiles

Pour la vente des CD et des Koras - Réparations - Cours

Association MaKeM (Musique Abbaye de Keur Moussa)
c/o Lisette BIRON - Lieu dit «La Forêterie»

72700 ALLONNES

lisettebiron72@gmail.com

+(33) 6 80 28 08 19

Site : <http://vente-et-cours-kora-abbaye-keur-moussa.com>

Site Internet à consulter

<http://www.abbaye-keur-moussa.com>

Adresses de nos communautés africaines

Abbaye de Keur Moussa
BP 721 - CP 18523 - DAKAR RP (Sénégal)
abbayekeurmoussa@abbaye-keur-moussa.org
Tél. : +221 338 363 309

Prieuré Saint Joseph de Séguéya
Mission Catholique - BP 2016 Conakry (Guinée)
prieursaintjosegueyah@gmail.com
Tél. : +224 622 453 866

Abbaye de Keur Guilaye
BP 4258 - CP 18522 - DAKAR RP (Sénégal)
Tél/fax : 00 221 33 836 33 16
abbayekg@yahoo.fr

Servantes des Pauvres Keur Moussa
BP 6 - POUT (Sénégal)
Tél. : 00 221 33 836 77 32 - Fax : 00 221 33 873 00 31
sdpauvres@gmail.com

Servantes des Pauvres de Kalémie (RD Congo)
Bénédictines de Kibwé - BP 333 - CYANGUGU (Rwanda)
sdpkibwende@orange.fr

Adresses en France

Abbaye de Keur Moussa
Abbaye de Solesmes
1 place Guéranger - 72300 Solesmes

Abbaye de Keur Guilaye
Abbaye Sainte-Cécile - 72300 SOLESMES
Tél. : 02 43 95 45 02 - Fax : 02 43 95 52 01

Servantes des Pauvres
49 bis, rue Parmentier - 49000 ANGERS
Tél. : 02 41 66 38 30 - Fax : 02 41 47 42 90
servantes-des-pauvres.osb@wanadoo.fr

AKMS (Association Keur Moussa Sénégal)
17, rue de la Roche - 37150 LA CROIX EN TOURAINNE
keurmoussa.amis@gmail.com